

Dossier de Presse

Chronique d'une Emprise

Pendant un déménagement, Christelle, hantée par le souvenir d'une relation malsaine dix-sept ans plus tôt, retrouve ses journaux intimes d'adolescente. Au même moment, celui qui a détruit sa vie se plonge lui aussi dans ses écrits de l'époque du lycée.

À travers leurs regards croisés, l'histoire se dessine sous les yeux du lecteur, spectateur impuissant d'une descente aux enfers que tout le monde regarde mais que personne ne voit.

Dans un dialogue intimiste entre la femme et l'adolescente, où le monstre prend lui aussi la parole, la narratrice dissèque les rouages de la manipulation mentale.

Jusqu'où ira cette relation toxique ? Comment se mettent en place les mécanismes d'une emprise ? Peut-on guérir d'avoir croisé la route d'un pervers ? Et surtout, peut-on se remettre de l'humiliation de lui avoir fait confiance ?

Genre : Roman
Auteur : Christelle Fouix
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 152
Dépôt légal : Août 2020
ISBN : 978-2-38157-032-7
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Chronique d'une Emprise



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Une approche originale de la description d'une violence "ordinaire" où victime et agresseur exposent leurs points de vue.

Entre humour, émotion et indignation, vous comprendrez comment un pervers narcissique tisse sa toile...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE

Pendant un déménagement, Christelle, hantée par le souvenir d'une relation malsaine dix-sept ans plus tôt, retrouve ses journaux intimes d'adolescente. Au même moment, celui qui a détruit sa vie se plonge lui aussi dans ses écrits de l'époque du lycée.

À travers leurs regards croisés, l'histoire se dessine sous les yeux du lecteur, spectateur impuissant d'une descente aux enfers que tout le monde regarde mais que personne ne voit.

Dans un dialogue intimiste entre la femme et l'adolescente, où le monstre prend lui aussi la parole, la narratrice dissèque les rouages de la manipulation mentale.

Jusqu'où ira cette relation toxique ? Comment se mettent en place les mécanismes d'une emprise ? Peut-on guérir d'avoir croisé la route d'un pervers ? Et surtout, peut-on se remettre de l'humiliation de *lui* avoir fait confiance ?

Une approche originale de la description d'une violence "ordinaire" où victime et agresseur exposent leurs points de vue.

Entre humour, émotion et indignation, vous comprendrez comment un pervers narcissique tisse sa toile...



Christelle Fouix est née en 1986 dans la Nièvre. Éducatrice spécialisée et formatrice, elle a travaillé auprès d'enfants et d'adultes porteurs de handicap, et accompagné des classes de futurs travailleurs sociaux. Elle aime observer l'humain dans sa complexité et se passionne pour l'écriture de romans et de nouvelles intimistes et humanistes. Elle vit et écrit à la campagne, entourée de son mari, sa fille et ses animaux.



14.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr



Editions Libre 2 Lire

Christelle FOUIX

Chronique d'une Emprise

Christelle FOUIX

Chronique
d'une
Emprise



Roman

Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app

EXTRAIT DU LIVRE :

J'ai ouvert une brèche en te convoquant symboliquement dans ce café fictif autour de pintes irréelles qui me glissent dans la gorge. J'ai ouvert la même brèche que lorsque je commence un roman.

Tu connais peut-être ça toi aussi, si tu as continué d'écrire. Tu commences par ouvrir un fichier sur ton ordi, tu jettes les bases, les contours, tu tapes quelques pages et puis tu dois t'arrêter pour faire à manger, faire tourner une machine, aller chercher ton gosse à l'école, aller bosser, bref vivre. Et puis en vivant, l'histoire que tu as commencée continue dans ta tête. Les dialogues se lancent tout seuls, les personnages s'affinent, des visages s'y accrochent comme si tu faisais un casting, certaines tournures te ravissent tellement, que tu es dégoutté de ne pas pouvoir t'arrêter dans ce que tu fais pour reprendre sur le clavier l'histoire là où tu l'as laissée.

Comme une radio qui ne s'éteint jamais, qui fait une petite sourdine, un bruit de fond qui habille chacun de tes gestes. On croit qu'on dort, qu'on mange, qu'on regarde un film en famille, mais à l'intérieur, l'histoire s'écrit toujours, comme un monologue sans fin et sans empreinte, et on pourrait passer, je crois, une vie entière à regretter de ne pas avoir de quoi écrire quand la phrase parfaite se pose comme un papillon sur une casserole qui déborde dans le feu du quotidien ou sur un mouchoir qu'on tend à son enfant alors que c'est déjà trop tard, qu'il a déjà éternué et qu'il en a partout.

Je ne veux pas, Christophe, que tu sois un bruit de fond. Oui, je te nomme, c'est la première fois, et ça m'en donne une sueur froide. Ainsi, s'il me manquait quelque chose dans ce café imaginaire, c'est fini, j'ai tout, comme si le soleil qui cognait depuis le début de notre conversation contre la vitre avait fini par éclairer ton visage. Tu es là, ça y est, et tu me regardes. Tu ne feras pas un geste, sinon je vais te gifler. Je te menotte sur la banquette en plastique molletonné de ce bistrot archétypal, tes mains hyperactives ne me chercheront pas cette fois-ci, tu vas rester sagement assis sur tes maigres fesses osseuses et tu vas m'écouter, de bout en bout. J'ai compris que ça y est, ça arrive, j'ai toujours su que j'allais faire quelque chose avec mes Joanas, et bien, c'est maintenant. J'aurais voulu, tu vois, en faire une histoire, une histoire d'ados, avec une belle narration omnisciente qui aurait donné du volume et de l'étayage aux personnages, j'aurais réécrit Martin, Max, Rémi, Marie, et puis toi bien sûr, j'aurais

redessiné chaque contour de mes souvenirs pour donner à tes perversions des qualités littéraires. J'aurais ajouté des choses comme le font tous les écrivains, j'aurais rejoué des scènes au ralenti, passé sous silence les épisodes trop banals, en un mot, j'aurais sublimé.

Mais devant ton regard, plus rien n'est sublime, alors je vais te parler, et cela va suffire.

Je vais donc, et cette fois-ci sans psy, aller chercher avec Joana mes souvenirs, et nommer précisément cette relation qui a été la nôtre, pour la dézinguer, la désosser, l'autopsier, lui faire perdre de sa superbe, de son drame, braquer ma lampe torche sur tes petits yeux torves et tes mains tordues.

Tu seras le héros odieux d'un livre que tu tiendras peut-être un jour dans ta main. Je t'imagine, aujourd'hui, alors que tu as 34 ans, passer la porte de ta maison de la presse qui fait aussi débit de tabac.

Il doit être 18 h 30. Tu entres donc un peu avant la fermeture chez Momo, qui vend des journaux, des cigarettes et des livres, tu n'as plus de tabac, ta journée de travail t'a harassé et tu es en retard pour chercher ton fils chez la nounou.

Et puis là, alors que Momo prépare ton paquet de tabac et ton paquet de filtres, tu te retournes machinalement, dans un geste fatigué pour faire craquer ton dos. Tu embrasses alors sans y penser la petite salle du regard. Soudain, tu sursoutes. Ta rétine a déchiffré un nom que tu connais. Le mien.

Et contrairement à ton nom à toi, qui est d'une banalité qui doit parfois te meurtrir (tu as quand même trente-deux homonymes sur Facebook) mon nom à moi est assez rare.

Tu t'approches, presque hypnotisé. Tu prends le livre dans tes mains, tu le retournes avec précaution. Une espèce de pensée que tu rejettes, mais qui t'assaille essaie de se frayer un chemin jusqu'à ta conscience.

Tu penses, merde, ça y est, elle a publié. Tu te dis même que tu ne vas pas l'acheter, que tu ne vas quand même pas augmenter mes ventes, et tout en te disant ça, parce que ça va vite les pensées, tout en te disant ça, tu as commencé de lire la quatrième de couverture.

Et là, comme une mise en abîme dont l'acuité mordante se referme sur son objet, tu comprends que dans ce livre, je parle de toi. Ton cœur s'accélère.

L'AUTEURE



Christelle Fouix est née en 1986 dans la Nièvre. Éducatrice spécialisée et formatrice, elle a travaillé auprès d'enfants et d'adultes porteurs de handicap, et accompagné des classes de futurs travailleurs sociaux. Elle aime observer l'humain dans sa complexité et se passionne pour l'écriture de romans et de nouvelles intimistes et humanistes. Elle vit et écrit à la campagne, entourée de son mari, sa fille et ses animaux.

Interview de Christelle Fouix

Christelle Fouix, qui êtes-vous ?

J'ai étudié l'anglais à la fac avant de me tourner vers le métier d'éducatrice de jeunes enfants puis d'éducatrice spécialisée. Je suis également formatrice et j'ai été professeur de français. J'aime l'échange, le contact humain, la pédagogie. Travailler dans le social, c'est accepter le challenge quotidien que représente la relation à l'altérité. Malgré tout, c'est devant une page blanche que je me sens le mieux, même s'il faut bien s'en extraire pour trouver de l'inspiration ! Depuis toute petite, le métier d'écrivain m'attire. J'ai écrit mon premier roman à 14 ans, sur une vieille machine à écrire achetée dans une brocante. Depuis, je suis passée à l'ordinateur, même si je ne suis pas très connectée ! A côté de ça, je suis une maman comblée et une future épouse heureuse, vivant à la campagne, car c'est très important pour moi.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Chronique d'une Emprise » ?

Mon adolescence, très simplement. Ce que je narre, du point de vue de Christelle en tout cas, est tiré de mon vécu. J'ai vraiment écrit ce journal et j'ai vraiment souhaité exorciser une relation qui m'a traumatisée. Mais il manquait quelque chose : la parole du monstre. Mon éditeur m'a encouragée à la faire sortir, et c'est là que *Chronique d'Une Emprise* est née réellement, avec ce jeu de ping pong littéraire entre l'agresseur et l'agressée.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Je ne souhaite que du bonheur aux gens, mais j'aime provoquer le malaise, parce que c'est lui qui fait réfléchir et qui remet notre vision du monde en question. On peut, en lisant un essai, se dire, oui, pourquoi pas, je change de point de vue sur tel sujet, mais ce n'est pas la même chose que lorsque l'émotion vient au service de la réflexion. Je veux qu'en lisant ce livre, le lecteur ressente quelque chose de viscéral, qui viendra le prendre aux tripes et le bouleversera. Qu'il soit en apnée jusqu'à la fin et que le suspens vienne lui faire tourner les pages en espérant, comme elle, que tout finisse bien.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Oui ! Mon ordinateur regorge de débuts de romans, et de nouvelles. C'est un style que j'affectionne particulièrement, et j'en ai écrit quelques-unes pendant le confinement qui me tiennent à cœur. J'ai aussi écrit quelques histoires pour enfant. Bref, l'avenir nous dira lequel de ces projets verra le jour !

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Merci ! Parce que s'embarquer dans la lecture d'un roman n'est pas un acte anodin. Lire, c'est faire confiance. Et je vais tâcher d'être à la hauteur de cette confiance. Et si l'envie vous prend de me faire un retour en m'écrivant, j'en serais ravie car j'adore échanger.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...